

Viva el Papa Luna !

L'avis semble unanime: belle semaine que celle vécue par la cinquantaine de cyclos et de cyclottes, randonneuses, marcheuses et promeneuses d'Albi, de Marssac, de Cambon, de Rouffiac, de Dénat, de Soual et d'autres villages tarnais s'étant donnés rendez-vous en Espagne pour huit jours d'oxygénations sportives, conviviales et un tantinet festives !. Un poquito. Et un très fort moment pour les Tamalous grâce à une chaîne de vélo et grâce à Gérard P, Francis A, Jacques C, Jean Pierre et Nadine E et d'autres.... On en saura plus au fil de ce récit.

Ode aux capitaines de route aux prises avec leurs GPS.

Tous et toutes -y compris les Tarnais d'origine aveyronnaise et si fiers de l'être, comme l'ami Bernard M -ont pu apprécier leur séjour sous la fêrule bienveillante du CRA et de son quatuor d'organisateur: Gérard G, Bernard B, Christian C et Jean-Pierre E. «Un sacré quarteron de généraux à la retraite», aurait dit Charles de G, autre général du temps de l' Avant Ancien Monde.

Un grand merci donc à chacun de nos capitaines de route pour, notamment, la maîtrise ou l'adaptation forcée, sur le terrain, de leur GPS, OpenRunner, Strava, Maps.me, Gpx -Viewer, Google Maps, Bike computer Pro et autres compteurs Cateye, Garmin ou Bryton connectés.

Les circonstances de route nous ont entraînés parfois (rarement, très rarement !) sur des chemins fermés, marécageux ou si empierrés et bordés de trous ou de boues... Mon vélo Barnabé se souvient ainsi d'un certain camino sec et pierreux puis boueux et crevassé . Et pourtant que de travail de préparation et de recherche d'itinéraires de la part de Bernard B et de ses camarades adeptes des applications mobiles les plus performantes!

Sourire. On a même traversé à pied un souterrain clos d'une barrière métallique pour le plus grand plaisir photographique d'André K, désireux d'en informer aussitôt quelques-uns de ses complices d'autres escapades cyclos au long cours.

De retour de ce séjour espagnol, chacun se souviendra certainement des débats de nos capitaines de routes devant de tels obstacles imprévus . Le gros des troupes, durant la halte, se réfugiait courageusement dans ce sacré principe de délégation...si utile en de mêmes circonstances. Je m' y inclus.

On a bien sûr parcouru d'attachants paysages bordés d'orangers, d'oliviers, d'amandiers, de pêchers, et même d'artichauts. Oserais-je pourtant mentionner aussi le prégnant parfum concomitant de quelques porcheries et élevages industriels de poulets en campagne?. Quant à ces poulets d'élevage aurai-je la cruauté de rappeler

le camion semi -remorque aux centaines de cages concentrationnaires doublé sur l'autoroute lors du retour près de Gérone ? Claudie G s'en souvient certainement.

Eole le bienveillant et Morella , l'un des plus beaux villages d'Espagne!

Notre séjour a vraiment bien démarré. La météo, elle-même, a vite révisé ses prévisions... à la hausse. Moins de vent sur l'ensemble des sorties. Eole s'est montré véritablement contrariant le seul premier jour. Comme un bizutage avant notre intégration temporaire en province de Castellon vers sa frange littorale et son intérieur plus authentique .Holà, holà! Muchas gracias !

Ensuite, répartis en trois groupes, nous avons assouvi raisonnablement notre passion des randos vélo inédites . 400Kms en cinq jours et des dénivelés quotidiens de 800 m pour mon groupe .Les moyennes horaires ne nous ont jamais tourmentés.

Cette semaine s'est révélée aussi être une belle opportunité humaine pour connaître plus encore et apprécier celles et ceux entrevus sous le casque , au fil des sorties tarnaises de demi-journées .Pour découvrir aussi leur conjointe ou sœur, plutôt acquise à la marche, la rando de loisirs et la découverte culturelle. Et oui, y a pas que le vélo dans la vie du CRA.

Enfin, quel plaisir de pouvoir consacrer la journée dite de repos à des découvertes du patrimoine naturel (delta de l 'Ebre) ou architectural et historique . Hormis Valencia, les villages et autres témoignages historiques étaient assez proches .Benicarlo, Vinaros, Sant Matéu et sa fontaine sur la place du marché, Morella, Santa Magdaluna de Pulpis, San Jordi, Traiguera et son sanctuaire royal, Cervera del Maestre ...

Force est de le constater, notre aimée Cordes sur Ciel et les autres bastides albigeoises doivent, en comparaison de Morella se la jouer modeste. Plus de 2 kms de murailles médiévales , une église à l'intérieur barroquissime et un impressionnant château au sommet du rocher, à plus de 1000 mètres, un Parador en projet de 20 millions d'euros.. Morella fait partie de l'association des Plus Beaux Villages d'Espagne et postule au label patrimonial de l'Unesco.On y a aussi aimé l'assiette, le verre et le cadre du restaurant-hôtel Cardenal Ram choisi pour le déjeuner.

Quant à Peniscola, son cœur ancien, ses remparts et son château contrastent puissamment avec le front de mer et ses innombrables bâtisses sans réelle harmonie. Les boutiques , au pied du château, rappellent cependant qu'on vend les mêmes gadgets-souvenirs sans aucun souci d'authenticité dans nombre de sites à forte fréquentation touristique. Pobre Papa Luna ! cuál es su opinión?

Peniscola et son étrange appellation, Papa Luna l'Anti Pape et l' hôtel en bord de mer.

Avant le départ, nous avons pu consulter une importante documentation touristique, culturelle, sportive sur Peniscola et la région. Rien cependant sur l'origine du nom.

Un latiniste de mes amis, épris de langues, m'a alors narquoisement rappelé que traduire en français le nom de cette historique cité par école (scola) du sexe (penis) serait d'une grossière incongruité. Un membre du CRA ayant sévi longuement dans l'administration Jeunesse et Sports m'aurait, quant à lui, assuré qu'il ne fallait pas confondre déplacements de groupes (même retraités) avec débauches et licences hors de France. Ouf! Du coup, j'ai omis de poser la question au Comité Directeur mais reste toutefois confiant dans son entière probité. Non, nous n'avions pas investi l'Ecole du Sexe !.

Ensuite, bien sûr, le nom de notre hôtel Papa Luna m'a interpellé. Au point d'en apprendre de belles en remontant, via les livres, à la Guerre de Cent Ans et au 15^{ème} siècle. La puissante Eglise connaît alors son schisme d'Occident. Deux courants rivaux et deux Papes en même temps, féroces ennemis. Il y eut même trois un moment lorsque l'Eglise a tenté de destituer les deux en même temps.

L'un s'installe à Rome et en est le héraut. L'autre, Luna, installé en Avignon et connu sous le nom de Benoit XIII, trouve refuge à Peniscola lors de sa destitution.

Cette cité et son château y inventent alors le tourisme sacerdotal hérétique et durable: Luna y installe le siège pontifical alternatif et il convertit son château en palais et bibliothèque pontificaux tant pour lui -pendant 19 ans- que pour son successeur. Ce dernier gouverne cinq ans puis abdique.

Selon le quotidien La Croix, une association, financée par la mairie de Peniscola, cherche actuellement auprès du Vatican à réhabiliter Lula comme pape légitime.

Pragmatique, le groupe hôtelier Servigroup appuie sa communication et ses prospections commerciales sur le nom de Papa Luna. Les grandes lettres de son nom apposées en façade sur front de mer en font un des repères les plus imposants pour les masses de touristes en promenade. A chacun sa croisade. Sagement, la sculpture de l'Anti Pape est restée au pied du château.

«Jamais deux sans trois» ou les trois épisodes de l'abracadabrantésque sortie des Tamalous en Espagne.

En milieu de séjour, à l'heure des repas, on a tous remarqué la jovialité des Tamalous, rassemblés en un groupe 3 sous le capitanat de Jean Pierre E et du prévenant et expérimenté serre-file Jacques C. Leurs tablées faisaient plaisir à voir et entendre. Rires, sourires, exclamations! On sentait qu'ils avaient vécu de grands moments de connivence et qu'ils ne se lassaient pas d'y penser. De les raconter et même de les écrire. Voici le récit d'une de leurs sorties:

«...La journée s'annonçait trop belle, mais un pneu octavien qui avait du subir un arrêt particulièrement brusque la veille se met à rendre l'âme. Notre Tarnais-Catalan et Francis A notre Sud-Tarnais remplacent pneu et chambre.

Vient ensuite un grand moment. Après un déhanché digne d'une figure de capoeira, Gérard P mord le bitume. Verdict rapidement établi: la chaîne doit être changée. Domage, cette jouvencelle n'avait que 2 mois, contrairement à certaines rumeurs colportées plus tard sur son grand âge.

Les services compétents du CRA spécial Groupe 3 sont immédiatement dépêchés aux côtés de Gérard. On compte 2 experts en dépannage vélos (Francis A et José S), 1 urgentiste médicale (Nadine E) et plusieurs spécialistes du blabla et du yaka dont je tairais prudemment les noms.

Nadine, notre infirmière de choix, doit isoler la victime qui malgré des traumatismes «importants» continue à donner des ordres. S'en suivent plusieurs montages aussi fantasques les uns que les autres. 3 avis donc, pas vraiment concordants. Et une imminente situation ubuesque bientôt légendaire dans l'épopée des Tamalous.

La voici. Francis, d'un tour de main efficace renvoie la chaîne à ses devoirs, quand il s'aperçoit que son propre vélo qui ne demandait strictement rien à personne est en train de se faire démonter en même temps par.... un des cyclos des plus concernés par la situation. Consciencieusement, méticuleusement, solidairement.....Devinez par qui ? Gérard P soi-même? Gagné!

Francis stoppe son gentil perturbateur -bienfaiteur. Petit détail expliquant peut être partiellement la scène, les deux vélos arborent la même couleur rouge. Gérard n'y avait vu que du bleu ou du feu. Pas son genou.

Une fois son vélo remis debout, Gérard, «galvanisé par sa prestation et dopé par les soins de Nadine» découvre une rondelle restée à terre mais sa connaissance encyclopédique du vélo l'incite à ne pas en tenir compte.»On peut rentrer comme ça!» affirme t'il. Il remonte sur sa machine, la rondelle dans la poche. Et atteindra Peniscola sportivement, gants et mains noircis par la réparation.

Ensuite, jamais deux (galères) sans trois. Comme un vol de corbeau et malgré un service d'ordre se croyant sans faille, le groupe de tête qui a de l'énergie à revendre dans les mollets mais aucune idée de l'itinéraire prend la tangente.

A la faveur de quelques virages, il s'évanouit dans la nature. Un volontaire est désigné pour ramener les fugitifs au bercail. Notre Légionnaire au grand cœur s'y attelle. Le serre-file devient grand sprinter. Chantal peut être fière.

Ouf, après 3 km de chasse émérite, tout rentre dans l'ordre. Gérard est en pleine forme et le démontre. Les Tamalous seront à l'heure pour le déjeuner chez Papa Luna. Pas besoin d'hélico. Quelle journée! On en rit encore. ! La rondelle aussi !».

Souvenirs et anecdotes en tout genre

Que de souvenirs paysagers et patrimoniaux! Que de souvenirs humains aussi : Octavio fier de délivrer ses leçons d'Espagnol sur vélo à l'enthousiaste juvénile Marie, Alain M soulagé en retrouvant à la même place, au pied d'une fontaine de village, le sac et tous les papiers d'identité oubliés quelques temps auparavant, Jacques R déchu un court instant de son vélo par une chute entre pavés et trottoir. La guérison du poignet gonflé s'est révélée rapide. Il a su trouver une assistance de très haute qualité. On est contents pour lui.

Ne s'improvise pas fin danseur qui veut et je constate que le CRA a efficacement délégué cette mission d'après dîner au Papa Luna à deux brillants couples expérimentés : Claude A et Yveline, Francis C et Danièle. Tous quatre ont élégamment témoigné du savoir faire tarnais. Faut dire aussi, les rares danseuses espagnoles ne s'activaient vraiment que pour le Madison et son animateur. Leurs sauts de puce restaient plutôt timides. En soirée, les nombreux fauteuils ont longtemps conservé leurs pensionnaires, le regard parfois critique ou réprobateur, parfois nostalgique, parfois sans expression, quelque fois gai. Pas toujours drôle cette ambiance et ses soupirs rentrés sur le temps qui passe, même vus des tabourets du bar et des cana du senor Alfonso. «O temps, suspend ton vol!». Possible? No estoi seguro!

Je me souviens à San Mateu aussi de notre guide de dégustation et d'achat d'huile d'olive vierge extra. On s'est laissé séduire par sa Farga. Ses oliviers millénaires et leur récolte manuelle, sa couleur verte dorée, son arôme fruité, intense, ses quelques notes d'amertumes. Quelques cyclottes tarnaises -Cathy, Claudie, Nadine je crois-ont aussi testé les crèmes hydratantes à base d'huile d'olive.

J'ai aimé les confidences du discret Jacques P sur ses (anciennes) participations à plusieurs championnats du monde de cyclisme des boulangers-pâtisseries-confiseurs. J'ai aimé entendre Francine P évoquer ses randos et balades depuis Peniscola. Claude et Marie Claude relater leur expérience de professionnels de l'hôtellerie de plein air lotoise. Edith T expliciter son rôle à la Croix Rouge. Robert M m'expliquer le sens des tatouages sur ces mollets, symboles de ses 10 participations à des Ironman. Respect devant l'humilité de ce gars qui pédale incognito certains mercredis parmi les groupes de moyen niveau.

Le formidable quatuor du Bon Sauveteur (Nicole et Christian C, Pierre R, Gérard E) a impressionné chacun par sa disponibilité, sa gentillesse et ses énergies cyclo complémentaires. Partiellement électrique pour Nicole si impressionnante...dans les passages à 12%. La seule alors à devancer Christian. Totalement musculaires pour les

trois autres. Quel plaisir, grâce à ce séjour, d'avoir pu les connaître. Co-locataires d'une même chambre (à deux lits!), Pierre et moi avons vite sympathisé et longuement conversé , au lieu de dormir . Le vélo mène bien au lien social.

Mais encore!

Je me souviens aussi des jeunes handicapés présents à l 'hôtel , en salle et à la piscine sans discrimination apparente, de Mus, un des serveurs marocains salarié du groupe hôtelier depuis 20 ans , de la réceptionniste Sondra maîtrisant cinq langues, du directeur du Papa Luna rencontré par hasard devant le local des vélos et dont on aurait espéré une présentation plus fournie de l'établissement et de ses 140 salariés aux multiples origines géographiques lors du pot de fin de séjour.

Autre méli -mélo de souvenirs. Bernard T saluant Brigitte K la choriste d'un amical Bonjour la Castafiore. Yvan F et ses blagounettes dont il se délecte goulûment d'avance, Guylaine F et Nadine E à la recherche d'une carte bancaire ou d'un téléphone portable (pas vraiment perdus) à Morella, Daniel F nostalgique de ses pommes de terre de Dénat défaites par une nuit trop froide, Marie B et ses photos de groupe destinées à alimenter le site du CRA, Bernard B , sa grande carcasse et son rassurant gilet jaune en tête de peloton. On se laissait conduire .Facile, y 'avait qu'à suivre le Grand Timonier.

Retour enfin sur d'autres conversations, près des buffets sans fin(!) du resto ou en soirée au bar-salon. L 'évocation de deux « figures » politiques contemporaines d'Amiens avec Guylain et Françoise H, de la Ville Intelligente (Smart City) et du Linky avec un futur retraité d'Enédis et sa super sportive de femme Marie Pierre C. Et d'autres tchatches avec Monique C, Marie Hélène T, Danièle C, Nadine C, Bernard M, José S, Claude L, Patrick et Christine G, Octave. Ah, celui ci, si vous saviez le nombre de pignes qu'il a distribuées, du temps de sa splendeur rugbystique castraise, aux piliers adverses!!! Un regard si doux et un poing si leste.

Une image encore?. Celle des applaudissements de tous les membres du CRA ,jeudi soir durant l'apéro-briefing , envers Gérard G, Bernard B, Christian C et Jean Pierre E pour leur dévouement et la réussite de ce séjour de groupe à Peniscola .

Allez, Viva el Papa Luna.... et le CRA!

Michel DOUMERC. 16 mai 2019.

[Voir l'album Photo](#)

[Voir la Vidéo](#)